

ENTREVUE AVEC LE PRÉSIDENT DU CIAQ

« On veut améliorer la rentabilité des producteurs. »

- Délocalisation des taureaux de Sainte-Madeleine, modernisation du laboratoire Boviteq, passage de deux à une visite par jour à la ferme des inséminateurs, le Centre d'insémination artificielle du Québec (CIAQ) et sa filiale Semex ont pris des décisions majeures ces derniers mois. État des lieux avec le président du CIAQ, Jean-François Morin.

FIN DES ACTIVITÉS À SAINTE-MADELEINE

C'est maintenant chose faite, les taureaux de Sainte-Madeleine, en Montérégie, ont pris la route de Guelph en Ontario. Rappelons que Semex a annoncé, en février dernier, au terme d'une réflexion stratégique, qu'elle mettrait fin à la production de semences de taureaux sur son site de Sainte-Madeleine pour concentrer ses activités en Ontario. Semex appartient à trois entreprises canadiennes d'insémination artificielle, le CIAQ, EastGen et WestGen. Le CIAQ qui est, quant à lui, la propriété des Producteurs de lait du Québec, du Conseil québécois des races laitières inc. et du Conseil provincial des cercles d'amélioration du bétail inc., possède 45 % des parts de Semex.

Jean-François Morin comprend que cette décision ait déplu à plusieurs producteurs. Celui qui porte aussi le chapeau de vice-président de Semex dit avoir été lui-même surpris que la

réflexion stratégique de l'organisation arrive à une telle conclusion. « Ça m'a fait un choc quand j'ai vu ça. Mais pour la rentabilité de l'entreprise, c'est mieux de concentrer les activités sur un seul site », affirme-t-il. Le site ontarien a un grand atout avec ses 350 acres de terre qui permettent à l'organisation d'être autonome en ce qui a trait à l'alimentation du troupeau. Semex a aussi investi 42 millions de dollars pour moderniser ses installations. « Les bâtiments sont neufs. Nous avons créé l'environnement idéal pour augmenter le nombre de doses par taureau et diminuer nos coûts de production », dit-il.

Jean-François Morin précise que Semex veut doubler sa capacité de production pour approvisionner les marchés internationaux, notamment la Chine, où la demande est très forte. L'entreprise réalise d'ailleurs 90 % de ses ventes à l'étranger.

Y aura-t-il des impacts négatifs pour les producteurs au Québec? Peut-on

s'attendre, par exemple, à des retards de livraison? Jean-François Morin se veut rassurant. « Non, au contraire, dit-il, les producteurs vont avoir accès à encore plus de semences de qualité. »

Une partie des bâtiments qu'occupait Semex à Sainte-Madeleine continuera d'être utilisée pour l'entreposage et la préparation des livraisons de semences au Québec. Il est encore trop tôt pour dire ce qu'il adviendra des autres installations, mais M. Morin dit souhaiter qu'elles gardent leur vocation agricole.

BOVITEQ A LE VENT DANS LES VOILES

« Quand je parle de Boviteq, je m'emporte! C'est la pierre angulaire, la grande force de Semex », déclare Jean-François Morin. Il rappelle que le laboratoire d'embryologie Boviteq, une division de Semex, a loué toutes les étables du CIAQ à Saint-Hyacinthe en 2018 pour y réaliser ses activités de recherche et développement.



Jean-François Morin est producteur de lait à Saint-Jean-Port-Joli, dans la région de Chaudière-Appalaches-Nord. Il est aussi président du CIAQ, vice-président de Semex et membre du conseil exécutif des Producteurs de lait du Québec. Sa plus grande motivation : léguer ce qu'il y a de mieux aux générations futures.

L'entreprise a investi 3,8 millions de dollars pour moderniser les bâtiments.

Il poursuit : « Boviteq, c'est l'avenir de la génétique. On est les plus avancés dans le domaine, et les meilleurs. Mais on n'est pas encore satisfaits, on veut innover toujours plus. » Boviteq, nous apprend M. Morin, a l'ambition de changer les manières de faire actuelles. Il prend pour exemples la vente d'embryons au lieu de semences, ceux-ci s'avérant plus efficaces dans certaines fermes, ainsi que les laboratoires portatifs vendus à l'international sous licences qui offrent de nouvelles possibilités en génétique.

UNE TOURNÉE AU LIEU DE DEUX

« Au début de la crise de la Covid-19, on a dû réagir vite. On s'est demandé comment on allait servir les producteurs en évitant tout risque de contamination », raconte M. Morin. Le CIAQ a alors décidé que ses inséminateurs feraient une seule visite par

jour dans les fermes au lieu de deux. Cette formule ayant réussi, le CIAQ a décidé de la conserver. « Ça a bien été! Le TNR [taux de non-retour] est resté au même niveau dans les fermes », indique Jean-François Morin. Il ajoute qu'en plus d'être rentable, ce changement permet aux inséminateurs d'avoir de meilleures conditions de travail. « Faire une tournée au lieu de deux amène une meilleure conciliation travail-famille. Nos employés sont importants et on veut les garder. Il n'y a rien de pire que des démissions pour un employeur », insiste-t-il.

M. Morin, qui a lui-même commencé sa carrière dans le milieu agricole comme inséminateur remplaçant, se souvient qu'auparavant la compétition dans le domaine de la génétique se faisait rare. « Maintenant, dit-il, il y a d'autres compagnies qui mettent des réseaux en place. Mais la compétition, c'est sain, car ça nous fait élever notre jeu d'un cran. On doit s'adapter aux besoins de toutes les fermes, petites

ou grosses. » C'est d'ailleurs dans cette optique que le CIAQ a commencé à offrir des formations aux producteurs qui souhaitent faire eux-mêmes les inséminations. « On forme les producteurs ou leurs employés et on continue de leur vendre la semence. Les inséminateurs restent disponibles pour faire de l'accompagnement au besoin. On ne voit pas ça comme une perte de clientèle. Si on n'offre pas ce service, les producteurs vont aller ailleurs », explique-t-il.

Jean-François Morin voit l'avenir du CIAQ avec optimisme et n'a que de bons mots pour les employés et les membres du conseil d'administration de l'organisation. Il conclut : « Je suis très enthousiaste à voir la collaboration de tout le monde. On est sur la bonne voie. Le CIAQ appartient aux producteurs! Ils ont une organisation de grande qualité entre les mains. » ■